

Banques et Services Financiers

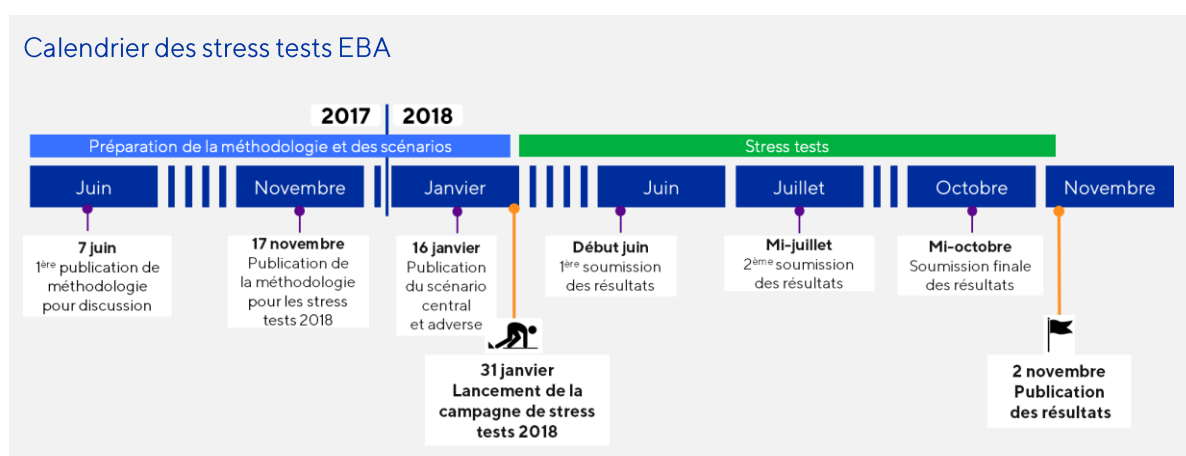
## Stress tests européens 2018

### Enjeux, méthodologie et scénarios

L'European Banking Authority publie ce vendredi 2 novembre 2018 les résultats des stress tests des banques européennes. IFRS9, Brexit, scénario adverse sévère, rappel des principales caractéristiques de l'exercice 2018.

#### Résumé de l'exercice

L'exercice des stress tests de l'autorité bancaire européenne (EBA : *European Banking Authority*) vise à tester la résistance des banques européennes face à une évolution macroéconomique défavorable et à contrôler le respect des exigences prudentielles. Il est réalisé tous les deux ans depuis 2010. L'exercice actuel, débuté au 31 janvier 2018, s'achèvera ce vendredi 2 novembre avec la publication des résultats par l'EBA.



Avec 48 banques européennes dont 6 banques françaises, les stress tests 2018 couvrent environ 70% des actifs bancaires européens. L'exercice est coordonné par l'EBA, la BCE (*BCE : Banque Centrale Européenne*) et l'ESRB (*ESRB : European Systemic Risk Board*). Le mécanisme de surveillance unique (*SSM : Single Supervisory Mechanism*) contrôle et assure la fiabilité des résultats, des modélisations et des données.

Les stress-tests reposent sur une méthodologie commune à toutes les banques. Ils consistent à modéliser l'impact sur leurs profits, leurs réserves et leurs expositions selon 2 scénarios :

- Un scénario central (dit « *Baseline* »)
- Un scénario défavorable (dit « *adverse* »)

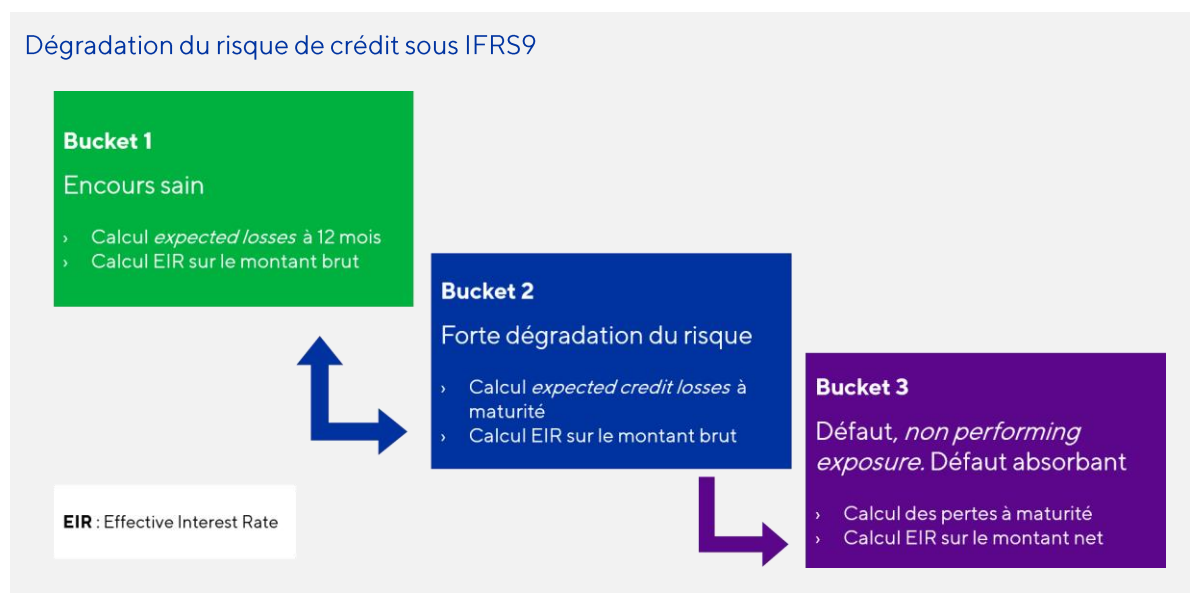
Les résultats doivent servir de base au prochain contrôle du SREP (*Supervisory Review and Evaluation Process*). En revanche, l'exercice n'intègre pas d'exigence minimale de fonds propres.

Par rapport à la campagne de stress tests 2016, les principales modifications méthodologiques apportées pour cet exercice, sont :

- l'entrée en application d'IFRS 9 dans la modélisation du risque de crédit,
- la prise en compte d'un historique de données plus long,
- la sévérité renforcée du scénario adverse,
- la sortie du Royaume-Uni de l'Union Européenne.

## Evolutions méthodologiques

Le principe des stress tests est de simuler la dégradation des actifs financiers. Avec la mise en œuvre d'IFRS9, il est nécessaire de prendre en compte le passage d'une partie plus importante d'actifs dans un « bucket » de risque plus élevé (bucket 1 vers bucket 2 ou bucket 2 vers bucket 3). Par ailleurs, le calcul de la provision change selon le bucket (passage d'un calcul de la perte probable à 1 an à une perte à terme entre bucket 1 et bucket 2).



Il est intéressant de noter que la volumétrie de données à fournir est plus importante que durant la campagne de stress test 2016. L'historique est notamment de 3 ans pour les *Net Interest Income* et le risque de crédit. Pour le risque de marché, l'exigence est passée à 5 ans et porte sur la période allant de 2013 à 2017. La méthodologie épargne aux banques de calculer toutes positions historiques selon le dispositif de provisionnement IFRS9. Seul le bilan de 2017 qui sert de point de départ au stress tests (bilan statique) est concerné.

Les stress tests imposent donc aux banques de mettre en œuvre immédiatement après le passage à IFRS9 et sans historique d'application de la norme, une méthodologie leur permettant de mesurer la sensibilité des provisions IFRS9 aux stress économiques. Dans le même temps elles doivent sensiblement élargir la profondeur d'historique à collecter et fiabiliser.

## Un scénario adverse sévère

Au-delà des évolutions méthodologiques, les scénarios indiqués constituent également un point d'intérêt majeur de ce nouvel exercice. Le scénario défavorable est publié par l'EBA et le conseil européen du risque systémique. Le scénario central repose quant à lui sur les prévisions de la BCE. Ces deux scénarios portent sur une période de trois ans (de 2018 à 2020) et intègrent la sortie du Royaume-Uni de l'union Européenne.

Dans le scénario *Baseline*, l'expansion économique de la zone euro devrait rester stable malgré un ralentissement du PIB réel (baisse de 2,2% en 2017 à 1,8% en 2020). L'inflation ne devrait augmenter qu'en fin de période de projection. Une baisse du taux de chômage est prévue tandis que l'équilibre budgétaire de la zone euro devrait rester stable avec un endettement public orienté à la baisse.

Le scénario adverse reflète quant à lui les quatre risques systémiques identifiés comme les plus dangereux par l'ESRB :

- Une remontée brutale et significative de la prime de risque sur les marchés financiers.
- Un renforcement tendanciel négatif nourri par une faible rentabilité des banques et une croissance nominale atone.
- Des niveaux préoccupants d'endettement public et privé pouvant entraîner un risque de fragmentation politique et un envol de la prime de risque.
- Un risque de liquidité dans les secteurs non-financiers avec un risque de contagion vers le secteur bancaire.

Estimé par l'EBA comme le plus sévère des scénarios depuis la mise en place des stress tests européens, son niveau de difficulté se situe entre le scénario adverse et « *severely adverse* » du dernier exercice de stress tests de la Banque Fédérale des Etats-Unis. Il reflète l'hypothèse d'une crise liée à une remontée des taux d'intérêts et à un taux record d'endettement. Ce scénario correspond aux préoccupations actuelles du marché, d'où l'intérêt accru des stress tests de 2018 et de ses résultats.

L'application de ce scénario adverse doit donc permettre d'évaluer la résilience des banques européennes aux impacts d'une éventuelle crise. Cela permettra également aux autorités bancaires et aux dirigeants des principales banques d'anticiper les mesures correctrices à mettre en œuvre pour y résister.

## Conclusion

En prenant en compte le Brexit, les évolutions normatives IFRS9, et des scénarios plus sévères, les stress-tests 2018 sont marqués par des évolutions méthodologiques significatives par rapport aux campagnes précédentes. A travers ces évolutions, l'exercice doit donner une vision plus objective de la capacité de résistance des banques à une prochaine crise économique.

Les résultats individuels des stress-tests doivent être communiqués par l'EBA ce vendredi 2 novembre. Tout comme ceux des stress tests de la FED publié en juin 2018, il sera intéressant d'analyser et d'identifier d'une part les points de solidité ou de faiblesse des principales banques européennes et d'autre part les mesures que les autorités bancaires pourraient être amenées à prendre suite à ces résultats.

## Contacts

### Anthony BRECHET

Associé | Contact presse

M. +33 (0) 6 23 53 63 40

Anthony.Brechet@cognizant.com

### Félix GUEROT

Consultant

M. +33 (0) 7 71 35 75 29

Felix.Guerot@cognizant.com

### Marc GARNESSON

Consultant

M. +33 (0) 6 29 44 40 54

Marc.Garnesson@cognizant.com

Contact presse : Agence Profile, 72 rue de Longchamp - 75116 Paris

Leslie Boutin-Sossah et Caroline Matuszewski | Tél: 01 56 26 72 33 | lboutin@agence-profile.com

## À propos de Cognizant Consulting France

Cognizant Consulting est l'entité conseil de Cognizant (Nasdaq-100: CTSH), l'une des premières sociétés de conseil et de services dans le monde. Elle combine la maîtrise des expertises métier et l'expérience éprouvée du conseil stratégique pour des entreprises dans les services financiers auxquelles s'ajoute la puissance d'innovation d'un groupe international majeur de près de 270.000 personnes dont 7.000 consultants. Cognizant Consulting France aide ainsi ses clients à revisiter leur activité et à avancer dans leur transformation à l'heure du digital. Les plus grands groupes mondiaux s'adressent à Cognizant Consulting pour les aider à imaginer et mettre en œuvre leurs stratégies. Plus d'informations sur : [www.cognizant.com/fr-fr/consulting](http://www.cognizant.com/fr-fr/consulting).

### Cognizant & Cognizant Consulting France

50-52 boulevard Haussmann

75009 Paris – France

Tel : +33 (0)1 70 36 56 57

Fax: +33 (0)1 47 22 79 24

Email: [inquiry@cognizant.com](mailto:inquiry@cognizant.com)